



RESEAU BECASSINES LETTRE D'INFORMATION N° 3 – OCTOBRE 2006

EDITORIAL

Vous l'aurez sans doute remarqué, l'entête de notre lettre d'information a changé. Après huit années de « construction », le groupe Bécassines de l'ONCFS a atteint sa maturité pour faire partie désormais de la famille des réseaux ONCFS/FNC. Une page de cette lettre d'information est consacrée aux objectifs du nouveau Réseau Bécassines. Cette transformation structurelle a été validée lors du comité de pilotage des réseaux qui s'est tenu le 22 juin 2006. Ceci implique une organisation conforme à la convention-cadre signée entre l'ONCFS et la FNC, en particulier la nomination d'interlocuteurs techniques départementaux pour chacune des parties. Cette organisation est en cours et, nous l'espérons, devrait être achevée au cours de l'année 2007.

L'année qui vient de s'écouler fut riche sur le plan des accords bi-latéraux puisqu'une autre convention a également été signée entre l'ONCFS et le Club international des chasseurs de bécassines (CICB). Cette convention-cadre précise les modalités de collaboration entre les deux organisations, en particulier l'échange régulier d'informations, et stipule la possibilité d'établir des conventions particulières pour mener des études en commun. Il s'agit donc de l'officialisation d'un partenariat avec le CICB dont nous nous réjouissons. Le CICB a, entre autres, mis en place une récolte de plumes [plus de 3200 ailes (et rectrices) en 2005-2006] et le suivi des prélèvements sur un réseau d'une trentaine de territoires de références. Les données récoltées viendront utilement compléter les résultats obtenus par le baguage dont nous avons fait notre priorité.

A la fin de cette année, à l'issue du stage 2006, le nombre de bagueurs du réseau devrait atteindre la centaine. En 2005, plus de 850 bécassines ont été marquées. Ce succès est dû aux efforts de tous et nous tenons à vous remercier et vous encourager à poursuivre dans cette voie. Le Réseau Bécassines est né, et bien né. A nous tous maintenant de le faire vivre et prospérer.

Publications des Actes du 6^{ème} Symposium international Bécasse-Bécassines



Les actes du 6th *Woodcock & Snipe Workshop* sont désormais disponibles. Ce document fait partie de la série des *International Wader Studies* de *Wetlands International*. Six communications sont consacrées tout ou partie à différentes espèces de bécassines. Mais comme l'anglais est la langue « officielle » des publications scientifiques, il est destiné aux lecteurs que cette langue ne rebute pas trop !

Si certains d'entre vous veulent se procurer ces actes, qu'ils prennent contact avec Yves Ferrand (y.ferrand@oncfs.gouv.fr)

RESEAU BECASSINES ONCFS/FNC : LES OBJECTIFS

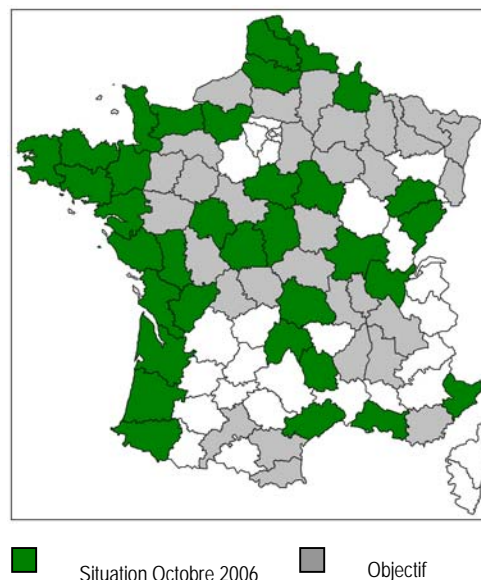
Administrateur : Gilles Leray - Responsable scientifique : Yves Ferrand

Le baguage constitue l'outil principal du Réseau Bécassines. A terme, le réseau devrait regrouper **120 bagueurs** opérationnels répartis dans **64 départements** (cf. carte) et baguer au minimum **1 000 oiseaux par an**. A l'heure actuelle, le réseau compte 84 bagueurs répartis dans 34 départements

Le premier objectif du Réseau est de développer nos connaissances sur la dynamique des populations de bécassines et plus particulièrement sur l'évolution des **taux de survie**. Si le niveau actuel des captures se maintient, les premières estimations devraient être disponibles vers 2015.

Les contrôles et reprises de bagues renseignent sur les trajets migratoires. On peut donc espérer à moyen terme (10 ans minimum) obtenir une image plus complète des **relations entre sites d'hivernage et sites de reproduction**. Toutefois, la faible pression de chasse enregistrée sur cette espèce dans le Nord et l'Est de l'Europe limitera probablement le jeu de données.

Départements impliqués dans le Réseau Bécassines ONCFS/FNC

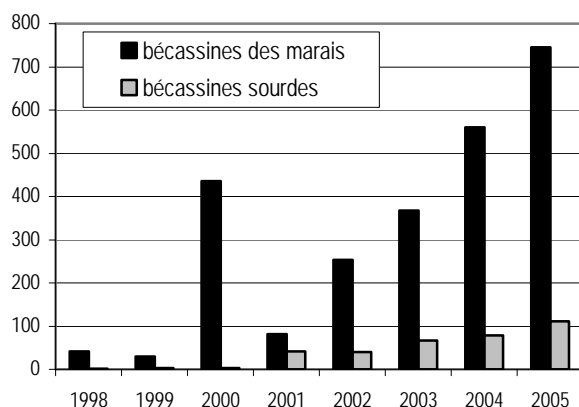


Seule la Bécassine des marais niche en France. Les effectifs sont faibles (probablement moins de 100 couples) et répartis pour l'essentiel en Bretagne, en Vendée, dans le Massif Central et le Doubs (Vallée du Drugeon). Dans ce département, des comptages de mâles chanteurs organisés par des chasseurs et des naturalistes locaux ont lieu régulièrement.

Dans la mesure où il y a peu de chance pour que les populations nicheuses de Bécassine des marais s'étendent à d'autres régions françaises, des recensements réguliers de mâles chanteurs seront réalisés sur les sites actuellement identifiés. Le suivi des **effectifs nicheurs** devrait conduire à un bilan quinquennal.

BILAN DU BAGUAGE

Au total 856 bécassines ont été baguées par le Réseau en 2005 : 745 bécassines des marais et 111 bécassines sourdes. C'est le meilleur résultat enregistré depuis 1998 (année de création du groupe Bécassines).

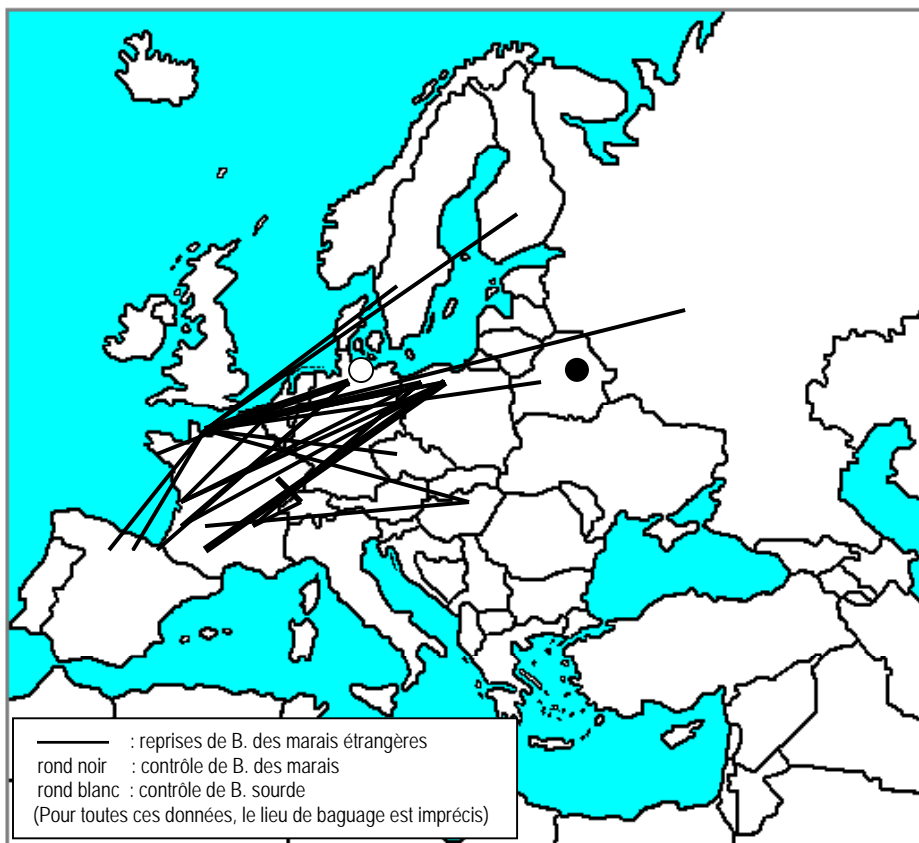


	B. des marais	B. sourdes	Total
1998	42	1	43
1999	29	3	32
2000	435	3	438
2001	82	41	123
2002	254	40	294
2003*	368	66	434
2004	560	79	639
2005	745	111	856

* + une bécassine double

Depuis 2000, de nombreux contrôles et reprises ont été enregistrés. Le taux de retour de bagues se situe autour de 4 %, ce qui est assez faible pour une espèce gibier. Le détail est donné dans le tableau ci-dessus auquel sont ajoutés les contrôles et reprises de bagues étrangères signalées par le Réseau. Curieusement, aucune reprise à l'étranger des 2 859 oiseaux marqués depuis 1998 n'a été signalée.

	B. des marais	B. sourde
Contrôles	98	17
Reprises en France	100	12
Contrôles de bagues étrangères	1	1
Bagues étrangères reprises en France	30	-



Les signalements de bagues étrangères reprises ou contrôlés en France donnent des informations sur l'origine et/ou les routes migratoires des oiseaux hivernant ou transitant par la France. Les 32 cas recensés montrent que les pays bordant la mer Baltique fournissent la majorité des reprises de bagues étrangères en France.

Pays de baguage	N (département)
Espagne	2 (50)
Suède	1 (50)
Belgique	1(17, 56)
Finlande	1 (50)
Suisse	2 (25) ; 1 (7)
Pologne	4 (50) ; 2 (47) ; 1 (7, 17, 33, 71, 86)
Biélorussie	1 (50)
Hongrie	1 (50)
Rép. Tchèque	1 (50, 24)
Allemagne	2 (50) ; 1(40, 64)
Russie	1 (50)
Jersey	1 (62)

Deux articles scientifiques à signaler :

Sikora A. 2005. Catching Jack Snipe with dip-nets in the non-breeding season. Wader Study Group Bulletin, 108: 70-75 - *Dans ce papier, l'auteur décrit une méthode de capture incroyablement efficace pour la bécassine sourde : les oiseaux sont capturés de jour à l'aide d'une épuisette ! Pas de chien, juste une excellente connaissance des lieux fréquentés par l'espèce. Le secret est clairement dans la détection des oiseaux. En 6 années, 1 682 bécassines sourdes ont été capturées avec cette méthode sur le site d'étude. Le taux de réussite (nombre de captures/nombre d'oiseaux détectés) avoisine les 50 % en moyenne avec un pic à 70 % en plein hiver. La réussite est d'autant plus élevée que le nombre d'oiseaux dans les groupes est faible.*

Meissner W. & M. Sciborski. 2005. Sexing Common Snipe: linear regression instead of plucking feathers – a method for estimating the total length of the outer tail feather. Wader Study Group Bulletin, 108: 57-59. *Plus besoin d'arracher une rectrice pour le sexage des bécassines des marais. Une excellente corrélation linéaire entre la longueur de la lame (ensemble des barbes) et la longueur totale de la rectrice a été mise en évidence.*

Pour les adultes, la formule est la suivante : Longueur totale = (0,99 x Longueur lame) + 10,02

Pour les juvéniles, la formule est la suivante : Longueur totale = (1,03 x Longueur lame) + 7,62

A vos calculettes, les bécassines des marais vous en seront gré !

Détermination de l'âge chez la Bécassine sourde

Depuis de nombreuses années, Michel Devort, un des meilleurs spécialistes français des bécassines, teste une méthode de reconnaissance des âges (jeunes de première année/adultes) pour la bécassine sourde. La clé se situerait sur les rectrices. A la demande du CICB nous avons entamé un travail de validation de cette méthode. A cet effet, 40 bécassines sourdes ont été autopsiées avec le concours de l'ENV de Nantes (Emmanuel Risi) et leur âge déterminé par l'examen de la bourse de Fabricius qui peut être considéré comme le critère de référence. Une aile et les rectrices de chaque oiseau ont été transmises à Michel Devort (sans lui indiquer bien sûr le résultat des autopsies !) qui, à son tour, a déterminé la classe d'âge après examen du plumage. Les résultats sont très encourageants puisque 36 oiseaux sur 40 ont été classés correctement. Les 4 « erreurs » sont dans le même sens : adulte à la dissection, jeune à l'examen du plumage, ce qui peut tout aussi bien s'expliquer par une bourse de Fabricius très peu développée qui aurait échappé à l'observateur lors de la dissection ! En effet, chez quelques oiseaux, les viscères endommagés ont pu dissimuler la bourse de Fabricius. Un échantillon complémentaire devrait être analysé l'année prochaine selon la même procédure. La confirmation de ces résultats préliminaires nous conduira bien sûr à une publication scientifique...et à une diffusion la plus large possible de la méthode Devort auprès des bagueurs.

Travaux de recherche en Russie

Bécassines des marais

Au cours des printemps-été 2003, 2004 et 2005, des travaux de recherches sur les bécassines des marais ont été conduits dans divers sites de Russie européenne dans le cadre d'une convention signée entre l'ONCFS et la *Russian Bird Conservation Union* (RBCU - Moscou), sous la direction de Yuri Y. Blokhin, biologiste au *GU Centrokhotkontrol* (équivalent de l'ONCFS en Russie). L'objectif principal était de recenser les effectifs nicheurs dans divers types d'habitats à partir du comptage des mâles chanteurs. En complément, des recherches de nids et de nichées ont été réalisées sur les sites d'étude.

Les investigations ont concerné les 4 grandes zones écologiques russes, du nord au sud : la toundra, la forêt-toundra, la forêt et la forêt-steppe. A l'intérieur de ces zones, diverses sous-régions écologiques ont été prospectées. Par exemple, pour la zone forestière : la taiga du nord, la taiga moyenne, la taiga du sud, la forêt mixte et la forêt de feuillus. Au final les habitats les plus visités sont situés en zone inondable (prairies), en forêt (marais, clairières humides), ou correspondent à des tourbières.

Plusieurs problèmes ou biais ont été soulevés lors de ce travail. Répéter plusieurs fois les comptages de mâles chanteurs sur un site au cours de la saison apparaît absolument nécessaire. Ceci est particulièrement vrai lorsque la saison de reproduction est assez longue. En effet, du fait du partage des couvées entre parents, les mâles ne sont pas tous disponibles en même temps et ne participent donc pas en continu aux parades. En outre, de mauvaises conditions météorologiques affectent clairement le résultat des recensements.

La découverte des nids et nichées s'est avérée difficile et un inventaire annuel le plus exhaustif possible tout à fait utopique.

Malgré ces problèmes importants, une estimation des densités par type d'habitats a pu être établie assez précisément pour une zone de 1 300 km², le sud-est de la péninsule Belomoro-Kulyosky dans la région d'Arkhangelsk. Les plus fortes densités sont enregistrées dans les clairières forestières et anciens sites incendiés (5,7 mâles / km²) et dans les prairies (5,4 mâles / km²). Viennent ensuite les tourbières (1,9 mâles / km²). Le nombre de mâles chanteurs est estimé à 1 550 pour l'ensemble de la zone, c'est à dire une peu plus d'1 mâle chanteur / km². Cette estimation très locale à l'échelle de l'immense aire de nidification de la bécassine des marais en Russie n'autorise pas, bien sûr, une simple extrapolation. De nouvelles recherches sont nécessaires, entre autres dans des habitats particuliers comme les tourbières de transition, les prairies et clairières forestières très humides, toutes bien fréquentées par l'espèce en période de reproduction. Ces milieux sont généralement de surface moindre que ceux prospectés jusqu'à présent mais leur grand nombre réparti sur un vaste territoire pourrait accueillir au final un nombre élevé d'individus.

Les études sur la bécassine des marais en Russie se sont poursuivies au printemps-été 2006, à nouveau dans le cadre d'une convention de recherches ONCFS-RBCU. Les recensements ont eu lieu dans 8 provinces et 13 régions. Une dizaine de nids et nichées ont été découverts. La saison de

reproduction 2006 semble s'être déroulée dans de bonnes conditions climatiques (chaleur et humidité) dans le nord de la Russie. En revanche, le succès de reproduction peut être considéré comme faible en Russie centrale où un printemps tardif, froid et sec a très probablement rendu difficile l'élevage des nichées. De plus, conséquence de la sécheresse, le brûlage des prairies et des tourbières semblent avoir été plus fréquent que les années précédentes, ce qui n'est pas sans risques pour toutes les espèces prairiales, dont la bécassine des marais.

Bécassine sourde

La biologie de reproduction de la bécassine sourde reste en grande partie très mal connue. Pour tenter de pallier cette carence, l'ONCFS a signé une convention de recherches avec la RBCU pour une étude de l'espèce principalement dans la toundra Bolshezemelskaya, au nord de l'Oural. Des travaux complémentaires ont été conduits dans le cours inférieur de l'Ob et au sud de la péninsule de Yamal, dans le delta de la Pechora et dans la péninsule de Kola. Ce travail s'est déroulé au cours des printemps-été 2003 à 2005 sous la direction de Yuri Y. Blokhin et avec une forte participation de Vladimir Morozov, biologiste à l'Université d'Etat de Moscou.

Les méthodes d'études furent identiques à celles développées pour la bécassine des marais : comptage des mâles chanteurs, recherche de nids et nichées.

Les résultats obtenus sont de divers ordres. Sur le plan purement biologique, il a pu être clairement établi que la bécassine sourde fait une ponte de

remplacement en cas de perte de la première couvée. En termes de suivi de population, la partie sud de la zone de toundra semble accueillir les meilleures densités par rapport à la forêt-toundra et même au nord de la zone de toundra. En outre, à qualité d'habitat égal, l'activité varie grandement d'un chanteur à l'autre. La moyenne générale est établie à 3 chants / 30 minutes mais dans le meilleur site d'étude il se situe à 7,8 chants / 30 minutes. Les parades ont lieu de début juin à mi-juillet. La densité maximale doit se situer autour de 2 mâles chanteurs / km² pour les meilleurs sites et à 0,1 mâles / km² pour la zone de forêt-toundra. En moyenne on peut retenir une densité d'1 mâle chanteur / km² pour l'ensemble des sites. A partir de ces valeurs, le nombre de mâles chanteurs dans la zone de la toundra Bolshezemelskaya comprise entre la Pechora et les monts Oural (1 992 km²) est estimé à 2 000.

Tableaux de chasse Bécassines

Une estimation des tableaux de chasse de bécassines en Russie européenne a également été réalisée dans le cadre de ces conventions. Les tableaux annuels des bécassines « vraies » sont estimés entre 17 000 et près de 35 000 en fonction des conditions climatiques (froid/chaleur, sécheresse/humidité). Ces tableaux regroupent probablement les bécassines des marais et les bécassines doubles qui représentent un gibier recherché en Russie. Les tableaux de bécassines sourdes sont estimés entre 6 000 et 8 000 individus.



Habitat de la Bécassine sourde au nord des monts Oural (photo © V. Morozov)

Rappels

Le baguage demande de la précision et de la rigueur. Nous vous rappelons donc les principes essentiels afin d'éviter des difficultés de saisie.

- ❑ La saisie des données doit impérativement se faire sous Excel sous la forme suivante :

Centre*	Bague	Baguage (B) ou Contrôle (C)	Date	Dpt	Localité	Lieudit	Espèce**	Sexe	Age	Aile pliée (mm)	Bec (mm)	Poids (g)	Observations
FRP	M00001	B	31/12/04	44	Frossay	Massereau	GAL GAL	M
...
...

* FRP en cas de baguage ou contrôle en France, autre (cf liste) en cas de contrôle de bague étrangère

** Bécassine des marais : GAL GAL ; Bécassine sourde : LYM MIN ; Bécassine double : GAL MED

- ❑ Les mensurations : aile pliée, bec et poids doivent impérativement figurer sur le bordereau de saisie. L'adiposité et la longueur du tarse sont recommandées.
- ❑ La lettre du n° de la bague doit obligatoirement être mentionnée.
- ❑ L'âge se note :

Date de capture	Juvenile	Adulte
1 ^{er} juillet / 31 décembre	1A	+1A
1 ^{er} janvier / 31 mars	2A	+2A
31 mars / 1 ^{er} juillet	+1A	+1A

Ce fichier est à renvoyer à g.leray@oncfs.gouv.fr, accompagné d'une sortie papier.

L'envoi se fait en deux temps : fin décembre et mi-mai

Rappel : pour la détermination du sexe et de l'âge, seules les **petites** et **moyennes couvertures** sont à prendre en compte.